

Maria Hupfield

The One Who Keeps On Giving (Celle qui continue de donner)



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

Mardi 25 septembre
18:00 — 20:30 (dernier accès 20:00) vernissage dans le cadre de la Semaine des cultures étrangères
19:00 performance de Maria Hupfield avec Nive Nielsen, artiste, chanteuse et actrice Inuk du Groenland (et son groupe The Deer Children)

Mercredi 26 septembre
15:30 — 18:30 rencontres autour du travail de Maria Hupfield et visite guidée de l'exposition (sur réservation)

Tuesday September 25
18:00 — 20:30 (last entrance 20:00) public opening as part of the Semaine des Cultures Étrangères
19:00 Performance by Maria Hupfield with Nive Nielsen, Inuk artist, singer and actress from Greenland (and her band The Deer Children)

Wednesday September 26
15:30 — 18:30 Exploring Maria Hupfield's work and guided tour of the exhibition (by reservation)

Commissaire :
Carolin Köchling

Exposition :
26 septembre 2018 —
18 janvier 2019

Curator:
Carolin Köchling

Exhibition:
September 26, 2018 —
January 18, 2019

Après sa toute première exposition dans ses nouveaux espaces du 130 rue du Faubourg Saint-Honoré, qui mettait à l'honneur Kent Monkman, un artiste autochtone d'origine crie basé à Toronto, le Centre culturel canadien inaugure la rentrée artistique 2018-2019 avec une artiste autochtone issue de la nation Wasauksing (nation Anishinaabe installée au bord de la Baie Géorgienne, au Nord de Toronto, Ontario) et maintenant établie à Brooklyn. Ce second projet entend affirmer l'importance que le Centre culturel canadien veut donner aux voix les plus audacieuses et singulières des diverses cultures autochtones du Canada.

L'exposition Maria Hupfield *The One Who Keeps On Giving* (*Celle qui continue de donner*) comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative d'une artiste majeure de la scène de l'art contemporain en Amérique du Nord. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, ainsi que les gestes et les relations qu'ils évoquent.

Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Ils sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains et les milieux.

Pour cette exposition, Maria Hupfield a mis au point une installation vidéographique centrée sur un petit objet d'apparence anodine mais fortement chargé sur le plan émotif : un paysage marin peint à l'huile par sa mère aujourd'hui décédée, Peggy Miller. L'artiste a invité ses frères et sœurs à prendre part à une performance enracinée dans les souvenirs

After the very first exhibition in its new spaces at 130 rue du Faubourg Saint-Honoré, featuring the work of Kent Monkman, a Toronto-based artist of Cree origin, the Canadian Cultural Centre opens its 2018-2019 artistic programme with an Indigenous artist from the Wasauksing Nation (an Anishinaabe people settled along the Georgian Bay in the Northern reaches of Toronto, ON), now established in Brooklyn. This second project highlights the importance the Canadian Cultural Centre wants to attach to the boldest and most remarkable voices from Canada's diverse Indigenous cultures.

The exhibition *The One Who Keeps On Giving* includes a selection of objects and videos derived from the performative practice of Maria Hupfield, a major artist of the North American contemporary art scene. The work deploys delicate questions about objects and the memories, as long as the gestures and relationships they evoke.

Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them. Objects are the result of an action, entail a trace of a human gesture and trigger reactions and memories. They have the potential to be read collectively or personally. In her artistic practice, Hupfield reveals the inter-relational potential triggered by objects between humans or cultural environments.

For this exhibition, Hupfield has developed a video installation focused on an object that looks ordinary but is highly emotionally charged: an oil painting of a seascape by the artist's mother, Peggy Miller, now deceased. The artist invited her siblings to take part in a performance rooted in the memories evoked by the painting. The performance first took place in Parry Sound, Ontario, the place depicted on the canvas. The same performance was then enacted and

évoqués par le tableau. Celle-ci a été réalisée une première fois à Parry Sound, en Ontario, le lieu représenté sur la peinture. Cette même performance a ensuite été reproduite et filmée dans l'espace du premier lieu d'exposition du projet, The Power Plant, à Toronto, afin de créer tout à la fois un lien, un dialogue, un contraste, une translation, entre la communauté d'origine (ancrage au milieu familial et à la culture autochtone de l'artiste) et l'espace d'exposition de la grande métropole canadienne (représentatif du déplacement et de la vie professionnelle de l'artiste). Cette double projection accompagne et célèbre, par le chant et la danse traditionnels, l'accession du petit tableau de la mère à son exposition publique. Maria Hupfield présente ici au monde un autre monde, et elle le fait à sa manière, d'artiste performeuse jouant librement avec les codes des genres artistiques.

Aux côtés de cette nouvelle œuvre de commande, l'exposition présente une sélection d'objets souvent activés dans les performances d'Hupfield au cours des dernières années : un canot, un habit de neige, un casque de motoneige, des mitaines et des bottes, un magnétophone à cassettes avec des écouteurs, une ampoule électrique et sept objets obtenus d'autres personnes. La plupart de ces objets sont des reproductions en feutre gris, un matériau souple et neutralisant qui dépossède les objets de leur fonctionnalité pour les faire accéder à un autre niveau de sens. Unis dans une nouvelle matérialité, les objets ont une dimension à la fois plus intérieure et universelle. Ils sont mis en relation avec des performances filmées de l'artiste, dans un environnement de bois dont l'essence naturelle est contredite par l'application d'une étrange peinture fluorescente. Pour Maria Hupfield, les objets qui comptent sont des objets chargés d'une mémoire, qu'elle s'attache à réactiver dans des espace-temps divers qu'ils marquent de leur pouvoir visuel et sonore. Sa pratique artistique est ancrée à des rituels qui nous transportent à l'extérieur de notre monde fonctionnalisé dans le but de nous y ramener enrichis par l'expérience d'un autre rapport au temps, à l'espace et aux choses.

Dans le film *It Is Never Just About Sustenance Or Pleasure*, Hupfield marche à travers le désert de Santa Fe le long d'une voie d'eau maintenant disparue, les extrémités couvertes de mouffles et de bottes. La forme de ces accessoires (mais non leur matière) évoque les zones humides : en effet, ses mouffles sont inspirées à la fois des gants de snowmobile contemporains et des mouffles traditionnelles de chasse en peau d'élan tandis que ses bottes rappellent des cuissardes en caoutchouc pour la pêche en rivière. Ces objets, ancrés dans des modes de vie régionaux spécifiques, apparaissent décontextualisés et deviennent ici des moyens d'évoquer le passé du désert et de reconnaître la nécessaire adaptabilité face au changement climatique mondial.

Dans sa performance, *Contain That Force*, Hupfield anime sept objets reçus de sept artistes en un geste d'échange social. Certains – la cassette, les photos et les deux textes – sont intrinsèquement représentatifs de quelque chose qui existe en dehors de leur matérialité : par exemple, la cassette saisit un son, la photographie est un extrait de réel et les deux textes racontent une histoire. Les divers sens de ses objets se déploient au-delà de leurs limites physiques.

Le titre de l'exposition est la traduction du nom anishinaabe

filmed in the project's first exhibition space, the Power Plant in Toronto, to create a connection, a dialogue, a contrast, a conveyance, between the original community (rooted in the family environment and the artist's Indigenous culture) and the exhibition space of the great Canadian metropolis (representative of the artist's travels and professional life). Through song and dance, this two-channel projection celebrates the acquisition of the small painting from the artist's mother to its public exhibition. Here, Hupfield introduces another world to the world, and she does it her way, that of a performing artist freely playing with the codes of artistic genres.

Alongside this new commission, the exhibition features a selection of objects that have been activated regularly in performances over recent years: a canoe, a snowsuit, a snowmobile helmet, mitts and boots, a cassette recorder with headphones, a light bulb and seven items solicited from other individuals. Most of these objects are reproductions in grey felt, a supple, neutralizing fabric that strips them of their functionality so that they may gain access to another level of meaning. Brought together in a new materiality, the objects have new inner dimension, and a more universal one at the same time. They are juxtaposed with the artist's filmed performances, in surroundings made of wood whose natural essence is contradicted by the application of strange fluorescent paint. For Hupfield, the objects that count are the objects that are laden with memories, which she endeavours to reactivate in the variations of space-time that they mark with their visual and sonic power. Her artistic practice is rooted in the rituals that transport us out of our functionalized world in order to bring us back, enriched by the experience of another relationship to time, space and things.

In the film *It Is Never Just About Sustenance Or Pleasure*, Hupfield is wearing custom-made mitts and boots to cover her extremities while walking through the desert of Santa Fe where there was once a waterway. The forms of the objects – not their material – reference wetlands. The gloves are based on contemporary snowmobiling and traditional moose hide mitts for hunting, while the boots recall rubber hip-waders worn for river fly fishing. These objects, which are grounded in regionally specific lifestyles, appear de-contextualized and serve as tools for acknowledging the desert's past and the need for adaptability in the face of global climate change.

In her performance *Contain That Force*, Hupfield activates seven objects that she received from seven artists in a gesture of social exchange. Some of them – the tape, the photograph and the two texts – are by nature representatives of something that lies outside of their materiality; for example, the tape captures a sound, the photograph is an extract of reality and the two texts tell a story. The meanings of her objects unfold beyond their material limitations.

The title of the exhibition is the translation of Maria Hupfield's mother's Anishinaabe name.



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

Communiqué de Presse / Press Release



BIOGRAPHIE Maria Hupfield

(née en 1975 à Parry Sound, dans la Baie Georgienne) appartient à la nation Wasauksing de l'Ontario. Elle vit actuellement dans le quartier de Brooklyn, à New York. Elle a exposé en solo à la MacKenzie Art Gallery (Regina, 2015), à la Galerie Hugues Charbonneau (Montréal, 2015) et à l'Art Gallery of Southwestern Manitoba (Brandon, 2011). Elle a participé à des expositions et performances collectives notamment à Trestle Projects Brooklyn (2016), à la biennale SITE (Santa Fe, 2016), à A Space Gallery (Toronto, 2015), au Campo dei Gesuiti (Venise, 2015), au Centre d'art autochtone (Ottawa, 2015), au Bronx Museum, (New York, 2015), à Vox Populi (Philadelphie, 2015), au Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme, 2015),

au North Native Museum (Zurich, 2014), à SBC – Galerie d'art contemporain (Montréal, 2013) et à la Vancouver Art Gallery (2012). Maria Hupfield est la fondatrice du projet 7th Generation Image Makers de l'organisme Native Child and Family Services de Toronto. Elle est copropriétaire de Native Art Department International. Elle a été professeure adjointe en arts visuels et pratique des matériaux à la Faculty of Culture and Community de l'Emily Carr University of Arts and Design (2007-11). Son travail est représenté par la Galerie Hugues Charbonneau à Montréal.

BIOGRAPHY Maria Hupfield

(born 1975 in Parry Sound, Georgian Bay, Ontario) is a member of Wasauksing First Nation, Ontario, and is currently based in Brooklyn, New York. Solo exhibitions include MSVU Gallery, Halifax (2018); Galerie de l'UQAM (2018); Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge (2017); The Power Plant, Toronto (2017); MacKenzie Art Gallery, Regina (2015); Galerie Hugues Charbonneau, Montreal (2015); and Art Gallery of Southwestern Manitoba, Brandon (2011). She has participated in group exhibitions and performances at Trestle Projects Brooklyn (2016); SITE Santa Fe Biennial (2016); Winsor Gallery, Vancouver (2016); A Space Gallery, Toronto (2015); Campo dei Gesuiti, Venice (2015); Aboriginal Art Centre, Ottawa (2015); The Bronx

Museum, New York (2015); Vox Populi, Philadelphia (2015); Musée d'Art Contemporain des Laurentides, Saint Jérôme (2015); North Native Museum (NONAM), Zurich (2014); SBC Gallery of Contemporary Art, Montreal (2013); The Power Plant, Toronto (2013); and Vancouver Art Gallery (2012). Hupfield is the founder of 7th Generation Image Makers, Native Child and Family Services of Toronto; co-owner of Native Art Department International; and was Assistant Professor in Visual Art and Material Practice appointed to the Faculty of Culture and Community, Emily Carr University of Arts and Design (2007–11). She is represented by Galerie Hugues Charbonneau in Montreal.

mariahupfield.wordpress.com

www.huguescharbonneau.com/maria-hupfield

www.thepowerplant.org

Cette exposition est produite par The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, en partenariat avec la Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge, la Galerie de l'UQAM, Montréal, la Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax et le Centre culturel canadien, Paris. Elle est commanditée par le Groupe

Banque TD et parrainée par Julia et Robert Foster. Elle a reçu le soutien du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts de l'Ontario. Médias associés : A Nous Paris, Beaux-Arts Magazine, Bookstorming, Connaissance des arts, e-flux, France-Inter, Le Journal des Arts, L'Oeil.

The exhibition is a production of The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, in partnership with the Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge, la Galerie de l'UQAM, Montreal, the Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax and the Canadian Cultural Centre, Paris. It was sponsored by TD Bank Group and supported by

Julia and Robert Foster. It received the support of The Canada Council for the Arts and the Ontario Arts Council. Associated media : A Nous Paris, Beaux-Arts Magazine, Bookstorming, Connaissance des arts, e-flux, France-Inter, Le Journal des Arts, L'Oeil.